10 C.

Journal du Lot

10 C.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

TÉLÉPHONE 34

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page)	80 cent.
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page	(— d' —)

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Le discours de M. Briand: les conditions du désarmement terrestre. Le pacte de garantie. — Les difficultés anglaises: les émeutes de l'Inde, la rupture anglo-égyptienne, la résistance irlandaise. — Les élections belges. — Nos Communistes au travail.

Avant de quitter l'Amérique, M. Briand a tenu à faire connaître personnellement l'attitude de la France en face du désarmement terrestre. C'est une sorte de plaidoyer qu'il a fait entendre: notre pays a été trop souvent et trop vivement accusé de militarisme pour que le Premier Français ne saisisse pas l'occasion qui s'offrait de protester, devant la conscience universelle, contre l'imputation d'être le principal obstacle à la paix.

Le discours de M. Briand est plus et mieux qu'éloquent: il est émouvant. Avec la plus grande netteté, il a montré la France sollicitée par deux tendances contradictoires, s'efforçant de les concilier: désir sincère, désir profond de paix et volonté d'assurer sa sécurité en face d'une Allemagne toujours belliqueuse.

« Pour faire la paix, a-t-il déclaré, il faut être deux, soi-même et le voisin d'en face; pour faire la paix, je parle du désarmement terrestre, il ne suffit pas de réduire les effectifs, de diminuer le matériel de guerre; cela, c'est le côté matériel des choses. »

Comme nous le montrions, ici-même, récemment en dépeignant la propagande pangermaniste, la paix implique outre le désarmement matériel, un désarmement moral. C'est ce que M. Briand a indiqué avec force.

« Il y a une autre considération qui n'est pas à négliger quand on envisage un tel problème, qui est vital pour la paix: il faut qu'il y ait dans le pays une atmosphère de paix. Le désarmement doit être moral, en même temps que matériel, et l'espère démontrer que, dans l'Europe telle qu'elle est actuellement, il y a encore des éléments graves d'instabilité; il y a des conditions telles que la France est obligée de les mesurer en face, de les considérer au point de vue de sa sécurité. »

Ainsi, la France malgré son ardent désir de se libérer du fardeau de ses armées et sa ferme détermination de concourir à la paix, ne peut sacrifier sa sécurité: c'est pour elle un devoir de rester forte.

A ce sujet, M. Briand a fait une brève et très discrète allusion au fameux Pacte de garanties, promis par Wilson et Lloyd George et devenu lettre morte. Voici ce passage:

« Viendrait nous dire, aujourd'hui ou demain: « Ce danger, nous le voyons, nous le comprenons, sans le partager; nous vous offrons tous les moyens de sécurité que vous désirez immédiatement », nous entrions dans vos vues, nous montrions la sincérité de nos desseins. Mais nous comprenons les préoccupations qui pèsent sur les hommes d'Etat des autres pays; nous n'avons pas l'égoïsme de demander aux autres peuples de faire de leur souveraineté nationale un usage pour nous. »

Les paroles de M. Briand ont pleinement porté: les représentants des divers pays sont venus tour à tour reconnaître la légitimité de nos inquiétudes et des précautions que nous entendons prendre pour sauvegarder notre sécurité.

Bien mieux, notre Premier a été compris de ses auditeurs. Ce n'est pas à dire que l'heure du désarmement terrestre ait sonné: le problème est ici autrement complexe que pour les flottes de guerre. Non; mais ce qu'il importait d'affirmer, c'est que la France commettrait la pire imprudence, et contre elle-même et contre la civilisation, si elle s'engageait avant l'Allemagne dans la voie du désarmement.

Nul ne pouvait l'établir avec plus d'autorité et de vigueur que le Président du Conseil Français.

Décidément, la Grande-Bretagne ne parvient pas à se libérer, ni même seulement à alléger le fardeau, des multiples difficultés qui la pressent depuis des mois.

Aux Indes, la visite du Prince de Galles vient de provoquer de nouvelles émeutes, qui atteignent un caractère de réelle gravité. De violentes bagarres ont éclaté en maints endroits; les indigènes molestent tous les Européens, attaquent les véhicules de toutes sortes. On compte des morts et des blessés. A Calcutta, une

grève, dont le caractère est franchement politique, s'est produite par surcroît. D'un autre côté, les pourparlers relatifs à l'Égypte viennent de se terminer par un échec. C'est virtuellement la rupture entre Londres et la délégation égyptienne. L'optimisme affiché ces derniers jours par le gouvernement anglais était dénué de fondement.

Enfin, les négociations anglo-irlandaises subissent un nouveau temps d'arrêt: le chef de la délégation ulstérienne, sir James Craig est en effet souffrant et, de quelques jours, il ne saurait se rencontrer avec Lloyd George. D'ailleurs, les représentants de l'Ulster, désireux d'agir en pleine communion d'idées avec leurs concitoyens, avant de reprendre contact avec le cabinet de Londres, viennent de convoquer d'urgence la réunion du Parlement ulstérien.

Cette résistance de l'Ulster crée une situation délicate: Lloyd George ne peut guère, en raison du loyalisme de cette province, recourir à la force. Et, de fait, il a déclaré qu'il ne consentirait pas à l'employer. Comme moyen, il ne dispose plus que de la persuasion. Sera-t-elle suffisante en l'état actuel?

En attendant, Lloyd George est retenu en Europe, la Conférence de Washington se poursuit sans lui et peut-être s'achèvera-t-elle avant que son absence devienne possible.

Si l'on rapproche ces difficultés extérieures du profond malaise économique, on se rend compte que l'heure est grave, très grave pour la Grande-Bretagne.

Des élections générales ont eu lieu, dimanche dernier, en Belgique. Il est peu probable que leurs résultats mettent fin au malaise profond qui règne en Belgique depuis de longs mois.

A peu de chose près, les partis restent sur leur position et aucune majorité homogène ne s'est dégagée. Pour constituer un gouvernement, il faudra donc, une fois de plus, constituer une coalition, qui ne sera pas davantage assurée de se maintenir longtemps.

En attendant, le ministre Carton de Wiart, fidèle à la promesse formulée, a présenté sa démission.

La Chambre devait reprendre, mardi soir, la discussion des interpellations relatives au problème financier. Mais il a plu aux Communistes d'empêcher, durant toute la séance, le moindre travail: pendant 3 longues heures, autour d'une simple question de date, ils ont pratiqué un sabotage intempestif: vociférations, injures, chants révolutionnaires tout l'attirail de l'éden anarchique a été étalé en une sorte de répétition générale.

Voilà des morts déplorables. Ce qui est plus regrettable, c'est que la Chambre n'ait pas ou n'ait pu trouver le moyen de mettre les énergumènes déchainés dans l'impossibilité de nuire.

Quant aux prétendues victimes qu'il s'agissait de sauver, il est douteux que les procédés de violence employés servent beaucoup leur cause. Des sympathies se dessinaient un peu partout en leur faveur: c'est le moment que choisissent les bons apôtres du Communisme pour rendre presque impossible désormais une mesure de clémence.

Bref, les agitateurs de l'extrême gauche comptent à leur actif une double mauvaise action supplémentaire.

M. DAROLLE

INFORMATIONS

La satisfaction de M. Briand

Interrogé à l'issue de la séance de la conférence par le représentant de l'Agence Havas, M. Briand a déclaré: « Mes collègues de la délégation française, et moi-même, sommes certainement émus de l'accueil fait à nos observations. »

« Nous sentons profondément combien l'atmosphère de la conférence est sympathique pour la France. »

Cette conférence doit produire un grand effet en Allemagne, où on constatera qu'une entente parfaite existe entre les puissances alliées et associées. »

M. Briand a quitté Washington jeudi.

M. Hugo Stinnes à Londres

A mesure que M. Hugo Stinnes prend contact avec les différents milieux britanniques, on commence à sortir de l'incertitude où l'on était tout d'abord touchant l'objet de sa visite.

Il apparaît clairement aujourd'hui, que le grand industriel allemand est venu proposer à la Grande-Bretagne une sorte d'accord tripartite entre l'Amérique, l'Angleterre et l'Allemagne, pour exploiter les richesses naturelles et industrielles de la Russie. M. Stinnes cherche, à l'heure actuelle, à intéresser dans les affaires russes, contrôlées par des éléments germaniques, des capitaux britanniques et américains.

Il est manifeste que M. Stinnes tend avant tout à l'isolement économique de la France, et par ses projets industriels ou financiers il vise un objectif politique et nettement antifrancçais.

La pacification fait des progrès en Syrie

Des soumissions se produisent rapidement dans la région de Deir-El-Zor. Les succès de la colonne Delieuve produisent des effets d'autant plus grands que les tribus baltues sont celles qui, au printemps, massacrèrent une mission britannique.

L'Ernest-Renan, ayant à bord M. Franklin-Bouillon et M. Robert de Caix, est arrivé.

Krach général en Chine

Une dépêche de Tokio, au « Daily Express », signale la détresse financière qui sévit en Chine. Selon cette dépêche, le Trésor est vide; depuis des semaines, les fonctionnaires ne sont plus payés et un krach serait inévitable.

D'autre part, le correspondant du « Times » à Pékin signale que les banques restent ouvertes, mais que deux d'entre elles ont déjà virtuellement suspendu leurs paiements.

Au Maroc espagnol

Une dépêche de Melilla annonce que la colonne du général Sanjurjo, partie de Taxida, a conquis sans résistance la position de Tenac et l'occupé à 7 heures du soir. Après l'avoûr fortifiée, la colonne se remit en marche et poursuivit son avance par l'importante position de Raf-Metna, que les Espagnols prirent d'assaut. L'ennemi, qui résista vaillamment, s'enfuit en éprouvant des pertes sensibles. Du côté espagnol, on compte 80 tués.

La conquête du Raf-Metna assure l'enceinte du massif du Gourroug et la presque île des Tres-Puertas. La sécurité de la place de Melilla est maintenant assurée par la place forte de Kerta.

Les conséquences de la censure

Dans la séance de mardi soir, la Chambre a prononcé la censure contre deux députés MM. Berthon et Laffont. Voici quelles sont les conséquences de la censure.

D'après l'article 66 du règlement, la censure simple entraîne la suppression pendant un mois de l'indemnité parlementaire. Elle comporte, en outre, aux frais du député, faisant l'objet de la sanction, l'impression et l'affichage, à deux cents exemplaires, dans le département ou la circonscription qu'il représente, de l'extrait du procès-verbal de la séance contenant la censure.

Mort de M. Emile Boutroux

M. Emile Boutroux, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, est décédé mardi matin.

Il avait succédé en 1912 à l'Académie française, à M. Langlois.

M. Emile Boutroux était né en 1845.

Tirages financiers

Communales 1912

Le n° 750.076	gagne 100.000 fr.
Le n° 1.126.249	gagne 10.000 fr.
Les douze numéros suivants	gagnent chacun 1.000 francs.
831.513	1.151.259
1.123.944	430.930
208.975	1.796.121
960.558	824.725
1.265.355	904.227
521.247	1.382.073.
Cent numéros	gagnent chacun 500 francs.

Chambre des Députés

Séance du 22 novembre 1921

Dans la séance du matin, la Chambre reprend la discussion de la loi sur les loyers. Elle vote le paragraphe 5 de l'article 1^{er} disant que les locataires appelés à bénéficier des prorogations prévues par les lois du 5 mars 1918 et du 23 octobre 1919 devront contribuer, en sus du prix du loyer, à partir du 1^{er} janvier 1923 à l'augmentation subie depuis le 1^{er} août 1914 des charges de toute nature grevant l'immeuble.

Un amendement exonérant de ces charges les petits locataires réfugiés des régions dévastées est voté. L'ensemble de l'article 1^{er} est voté par 460 voix contre 98. Dans la séance de l'après-midi la Chambre est appelée à discuter des interpellations déposées par MM. Cachin, Berthon, Laffont demandant la libération immédiate de Marty et Badina, élus conseillers municipaux de Paris.

M. Bonnefoy demande le renvoi à la suite des autres interpellations. M. Cachin demande la discussion immédiate. M. Berthon parle dans le même sens et met en cause avec violence le président de la République, les ministres qu'il traite de criminels. Le Président met aux voix l'application de la censure contre M. Berthon: la censure est votée, et la séance est suspendue au milieu d'un chahut formidable. Les socialistes chantent l'« International » et les autres députés, la « Marseillaise ».

A la reprise de la séance, M. Laffont soutient une proposition identique à celle de MM. Cachin et Berthon. Il s'élève également avec violence contre le Gouvernement et fait le panegyrique des marins de la mer Noire. La censure est votée contre lui. La clôture de la discussion est votée par 445 voix contre 165 et le renvoi des interpellations de MM. Cachin, Berthon et Laffont est voté par 414 voix contre 175.

Séance du 23 novembre 1921

Dans la séance du matin la Chambre reprend la discussion de la loi sur les loyers. L'article 2 est discuté. M. Gaurou proteste contre la lenteur de la discussion de cette loi: un seul article a été voté et 123 amendements ont été déposés. Il propose de confier au juge de paix jusqu'à 600 francs, la connaissance des demandes de prorogation qui pourraient être accordées pour 2 ans au maximum. Cet amendement est rejeté.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre continue la discussion des interpellations sur la situation financière. Après des discours de MM. Rollin, Le Miré, M. Doumer prend la parole. Il se déclare partisan de la réouverture du marché des rentes mais combat le projet sur l'inflation fiduciaire.

Il est décidé à réaliser toutes les économies possibles.

M. Candace demande la suppression des monopoles d'Etat et la suppression de 150.000 fonctionnaires.

Sénat

Séance du 22 novembre 1921

Le Sénat vote un projet tendant à compléter l'article 10 de la loi du 20 juillet 1895 sur les caisses d'épargne, qui a pour but de proroger la durée d'application de la loi de 1914 relative à l'emploi par les caisses d'épargne ordinaires d'une partie de leur boni annuel.

Le Sénat reprend la discussion du projet sur la fréquentation scolaire et la scolarité obligatoire. Un amendement tendant à rendre la scolarité obligatoire de 13 à 14 ans dans les communes de plus de 5.000 habitants est voté.

Les articles 2, 3, 4, 5, 6 et 7 sont votés.

CHRONIQUE LOCALE

AUTOUR DE LA SÉANCE

Une question est depuis longtemps posée par deux excellents citoyens de notre ville relativement à la construction d'habitations à bon marché.

MM. Bouteillon et Nègrevergne l'ont posée, bien avant la guerre: la guerre survenant, la question a été... ajournée.

Ils l'ont reposée lundi au Conseil municipal et ils ont spécifié que ces maisons à bon marché pouvaient être construites dans les jardins situés dans le Parc de l'Évêché.

Ils n'ont pas encore obtenu satisfaction, cet emplacement pouvant être utilisé plus tard pour d'autres constructions.

Mais il a été promis aux pétitionnaires que d'autres terrains pouvaient être cédés, sur lesquels seraient édifiées des habitations à bon marché.

L'idée est bonne: elle mérite d'être examinée plus que superficiellement. Promettre n'est rien: tenir est mieux. S'il y a des terrains communaux inoccupés, improductifs appartenant

à la ville, pourquoi ne pas les utiliser, en faire profiter quelques particuliers.

La question des logements à bon marché n'est pas agitée d'aujourd'hui. Sans la guerre, il est probable qu'elle aurait été solutionnée, en bien des villes, à Cahors même.

Sans doute, il y a une objection qui se présente: on dit qu'il n'y aura pas assez de terrain pour construire ces maisons à bon marché pour tous ceux qui voudraient les occuper.

Et certes, ce serait bien vrai pour Cahors. Mais il y a des terrains communaux qui pourraient être immédiatement cédés.

En pleine ville, on peut voir des pâtés où l'on peut, sans crainte de dommage pour les voisins, conduire paître les moutons.

C'est tout à fait champêtre: ça intéresse les touristes qui, cependant, ne se gênent pas pour en faire des gorges chaudes.

La demande présentée par MM. Bouteillon et Nègrevergne, est, nous le répétons, très vieille. Elle est intéressante et elle mériterait bien qu'on la prit en considération.

LOUIS BONNET.

L'ÉLECTION DE LUZÉCH

M. Roger Pinel nous demande l'insertion de la communication suivante:

Paris, le 21 novembre 1921.

Monsieur le Directeur,

Vous-avez pu me permettre de répondre à la lettre de M. Delport qui me met en cause à propos de l'élection de Luzéch? Il est exact que j'ai accompagné M. Miquel à Bagat lorsqu'il a rencontré, le 25 septembre, le député du Lot dans la maison de M. de Ginestet dont le témoignage d'hôte est invoqué. Mais il convient d'ajouter:

1° Que M. Miquel n'avait pas fait cette visite spontanément.

2° Qu'il y avait été en quelque manière, invité par une tierce personne parlant au nom de M. Delport ou tout au moins, après en avoir conversé avec M. Delport.

3° Que M. Miquel n'a pas demandé à M. Delport de soutenir sa candidature puisque dans le même moment M. Delport lui déclarait se réserver de poser sa propre candidature.

L'entrevue, comme la démarche, était de pure courtoisie. S'il se fut agi d'une négociation électorale, je n'aurais pas accompagné mon ami M. Miquel, n'ou bliant pas que, même en vacance, même dans son pays, le collaborateur d'un Ministre est tenu à une absolue discrétion électorale.

M. Delport n'a d'ailleurs pas, j'imagine, le dessein de signaler qui que ce soit aux vindictes administratives, pas plus moi qu'aucun de ceux dont il ambitionne les suffrages.

Au surplus, puisqu'il s'agit d'anecdotes et de paroles échangées, il m'excusera de rappeler qu'au sortir de la fête commémorative des Morts à Sautez, M. Delport m'offrit d'être son candidat dans le canton de Luzéch. Je déclinais l'honneur ainsi fait à ma jeunesse et n'en conçus pas un orgueil intempestif.

Je continue à penser que les offres de M. Delport, à Sautez, comme la visite de M. Miquel, à Bagat, constituent des politesses sans importance et sans effet pour la décision politique du 27 novembre.

Veillez, etc.

ROGER PINEL.

De son côté, M. Sers nous prie de publier la lettre suivante:

Cahors, le 23 novembre 1921.

Monsieur le Directeur,

Mis en cause dans le « Journal du Lot » du 20 novembre, je tiens à déclarer hautement que, lors de l'entrevue qui a eu lieu à Bagat avec M. Delport, M. Miquel n'a demandé au député du Lot ni appui, ni concours et que cette démarche n'avait d'autre but que celui de savoir si M. Delport était ou non candidat aux élections cantonales de Luzéch.

M. Delport s'étant tenu sur la plus grande réserve, on comprend sans peine que M. Miquel, qui n'en avait d'ailleurs, nullement l'intention, n'ait pas adressé à son concurrent les sollicitations dont M. Delport veut aujourd'hui se parer.

Veillez agréer, etc.

SERS.

M. L. Delport, après avoir pris connaissance des lettres précédentes, nous adresse la mise au point ci-dessous:

Monsieur le Directeur,

La note de M. Pinel est absolument sans raison.

M. Pinel reconnaît que M. Miquel et lui-même vinrent, à Bagat, chez M. de Ginestet, pour me rencontrer. Il dément que cette visite eût pour but de solliciter mon appui.

En l'absence de M. de Ginestet, dont la loyauté est ainsi mise en doute, je me vois obligé d'opposer le démenti le plus formel à l'affirmation tendancieuse de M. Pinel.

Quel besoin aurais-je eu de rencontrer MM. Pinel et Miquel, puisque: 1° je n'étais pas alors candidat et ne voulais point l'être;

2° ces MM. étaient alors à peu près complètement inconnus dans le canton de Luzéch.

Quant à la prétendue offre que j'aurais faite à M. Pinel d'être mon candidat, il s'agit d'une simple boutade et je ne supposais pas M. Pinel doué d'une candeur telle qu'il prendrait une plaisanterie au sérieux.

La vérité, c'est que M. Pinel a cherché à jouer un rôle, et n'importe comment, dans l'élection de Luzéch: il s'est donné l'air de patronner (?) la candidature d'abord de son cousin M. Bessou, puis il a pensé à moi, enfin il s'est rabattu sur M. Miquel. Voilà beaucoup d'esprit de suite!

...Mais je n'insiste pas: les précisions précédentes permettront aux électeurs d'apprécier à sa juste valeur le démenti de M. Pinel.

Veillez agréer, etc.

L. DELPORT, Député du Lot.

P. S. Quant au démenti de M. Sers, il ressemble comme un frère à celui de M. Pinel, à ceci près que le premier reconnaît le but nettement électoral de la visite à Bagat, ce que s'efforce de contester le second.

L. D.

NOS MORTS

Jeudi matin, les corps de 25 soldats originaires du Lot, morts pour la France sont arrivés à Cahors.

Le wagon contenant les cercueils a été ouvert en présence de M. de Ricard, conseiller de Préfecture, et des autorités civiles et militaires. Un piquet de soldats a rendu les honneurs, et clairs et tambours ont joué et battu « aux champs ».

Par les soins de M. le Commissaire de police et de M. Rpscoussit, les cercueils ont été placés dans le hall spécialement aménagé par la Compagnie du P. O.

Les cercueils ont été pris ensuite par les familles pour être transportés dans les communes dont les regrettés soldats sont originaires.

Les obsèques de Couderc Léon, maréchal des logis chef, au 5^e d'artillerie ont eu lieu à 10 heures, et les obsèques de Vialard Edmond, maréchal des logis chef au 23^e d'artillerie, à 1 heure 1/2.

Des amis ont accompagné les corps de ces braves compatriotes au cimetière de notre ville où ils ont été inhumés.

Au Tribunal

M. Mage, juge, est chargé pendant 3 ans des fonctions de l'instruction au Tribunal de Cahors.

Service vicinal

M. Bonals (Jean), est nommé cantonnier à Divillac (commune de Castelnaud).

Perception

M. Delpouget, premier fondé de pouvoirs de 3^e classe à la Trésorerie générale du Lot, est nommé à la perception de Cadillac (1^{re} classe, 1^{er} échelon).

MM. Gras, percepteur de Sautez, Cayla percepteur de Limogne, sont élevés sur place à la 1^{re} classe, 2^e échelon.

M. Deltel, percepteur d'Assier est élevé à la 3^e classe.

M. Brange, percepteur de St-Paul Cap de Joux (Tarn) appelé à Latronquière, non installé, est nommé à Saacy-sur-Marne (Seine-et-Marne).

M. Cordoliani, percepteur de Cajarac, est nommé à St-Florent (Corse).

MM. Redouls et Barelle, commis ordinaires de 1^{re} classe sont élevés au grade de commis principal de 4^e classe.

M. Saphary, commis principal à la perception de Cahors, est nommé percepteur de Montpezat (Tarn-et-Garonne).

Félicitations.

Caisse d'épargne

La création d'une caisse d'épargne à Saint-Céré est autorisée.

Pour les producteurs de fraises

M. Emile Delmas, député du Lot, avait saisi le ministre des travaux publics d'une demande faite par les producteurs de fraises et autres primeurs de la région de Tour-de-Faure, St-Martin-Labouval et Calvignac, tendant à obtenir le maintien des tarifs de transport.

M. le Ministre

a répondu, en ces termes, à M. Emile Delmas :

Monsieur le Député et cher Collègue, Vous avez bien voulu me transmettre une requête des producteurs et expéditeurs de primeurs de la région du Sud-Ouest tendant à obtenir le maintien des tarifs G. V. 16 et 116 actuels pour le transport des emballages vides et en retour.

J'ai l'honneur de vous informer que cette question fait actuellement l'objet d'un examen de la part de mes services.

Vous pouvez être assuré qu'au cours de cette étude, il sera tenu compte dans toute la mesure du possible de votre bienveillante intervention.

Agréé, Monsieur le Député et cher Collègue, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre des Travaux Publics,
Signé : LE TROQUER.

Contre la Tuberculose LA MISSION ROCKEFELLER A CAHORS

Instruits par les douloureux enseignements de la Guerre qui a augmenté de façon tragique le nombre de tuberculeux, les Pouvoirs Publics et les initiatives particulières ont entrepris en notre Ville une campagne très active contre le terrible mal.

L'AMERIQUE qui, bien avant nous, a développé les méthodes nouvelles de prophylaxie et de propagation a voulu nous donner en cette occasion un témoignage de son agissante sympathie.

Un groupe de missionnaires de la fondation ROCKEFELLER commence son œuvre de propagande à CAHORS et, de concert avec nos autorités va nous aider à éduquer petits et grands sur les dangers de la contagion.

Mme HÉLÈNE GRANNIS, Directrice du groupe, Mlle Suzanne VILLAIN, M. Charles FUSTER, conférencier, M. MILON, délégué, se sont mis en rapport avec les œuvres locales. Fidèle à son programme, la mission tout d'abord s'occupe des écoles de toutes nos écoles. Depuis MERCREDI, des conférences qui sont plutôt d'aimables et simples causeries, sont faites à nos fillettes et garçonnets dans le but de leur indiquer que la tuberculose trouve surtout ses remèdes dans l'hygiène; qu'elle est évitable et curable. Le cinématographe est pour cela aussi d'un précieux concours et déjà les films ont charmé nos jeunes spectateurs. Des tracts leur sont distribués, puis une jolie chanson « J'ai du bon soleil dedans ma chambrette... » leur est chantée permettant, par la gaieté, de mieux mettre en relief les remèdes contre l'ennemi.

La mission, après s'être adressée à tous nos établissements donnera des réunions gratuites, elles aussi, pour le grand public au PALAIS DES FÊTES.

Mardi 29 novembre, à 20 heures 30, Conférence sur la « TUBERCULOSE » par M. Charles FUSTER, sous la présidence de M. Brizard, Préfet du Lot et le jeudi 1^{er} décembre, Conférence sur « L'HYGIÈNE AU FOYER » par Made-moiselle Suzanne Villain, sous la présidence de M. le Maire de Cahors. Ces deux soirées se termineront par d'excellents films cinématographiques et nous les rappellerons encore, l'entrée en est absolument libre et gratuite.

Nul doute que toute notre population se trouvera mardi et jeudi prochain au Palais des Fêtes.

Nécrologie

Nous apprenons le deuil cruel qui vient de frapper M. Auguste Mazières en la personne de M. Lesouplet, son beau-père, décédé à Menton.

Nous prions Mme et M. Mazières et leur famille d'agréer nos sincères condoléances.

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Marqués, décédée à l'âge de 83 ans, en son domicile de la rue Feydel, à Cahors.

Nous prions M. Georges Marqués, avocat au barreau de Cahors, et la famille d'agréer nos sincères condoléances.

Commission départementale

La commission départementale s'est réunie, à l'hôtel de la préfecture et a pris les décisions suivantes :

Une somme de 200 francs est accordée à la commune de Belfort, à titre de renouvellement de subvention pour l'enseignement des travaux manuels.

La commission approuve un avenant entre le département et la ville de Gour-

don, relatif à la location de la caserne de gendarmerie dans cette ville.

Le loyer de cette caserne, qui est la propriété de la ville de Gourdon, est porté de 2.500 à 5.900 francs. Il est entendu que la ville fera quelques réparations nécessaires.

Le conseil examine la question toujours pendante de la gendarmerie de Cahors et ne prend aucune décision ferme à ce sujet.

Le bail afférent au jardin de la gendarmerie de Cahors est renouvelé au prix de 800 francs par an.

Le bail de la caserne de gendarmerie de Souillac est renouvelé au prix de 3.000 francs, somme fixée par le conseil général.

Un appareil de prothèse demandé par une personne indigente est accordé.

La commission approuve les adjudications qui ont eu lieu pour l'exécution des travaux d'aménagement des bureaux de la préfecture. Ces travaux sont adjugés aux prix suivants :

Plâtrerie, 23,5 0/0 de rabais sur le montant du devis, qui s'élevait à la somme de 21.960 fr.

Serrurerie : augmentation de 9 0/0 sur le montant du devis, qui était de 10.910 fr.

Peinture, 20,5 0/0 sur le montant du devis, qui s'élevait à 6.030 fr.

Zinguerie, 7,5 0/0 de rabais sur le montant du devis, qui était de 2.400 fr.

Eclairage électrique, 33 0/0 de rabais sur la somme de 410 fr. montant du devis.

Maçonnerie, 24,99 0/0 d'augmentation sur le montant du devis, qui était de 15.234 fr.

CHRONIQUE SPORTIVE

AVIRON CADURCIEN

La partie de dimanche 20 novembre permit à l'équipe 1 de l'A. C. de réparer grandement l'échec léger que Figeac avait infligé sur son terrain à l'équipe plus mixte qui s'était rendue à l'appel du G. S. F.

Une foule très sportive, malgré l'heure du match, avait pris place autour des touches, et la recette fut plus que normale.

A deux heures très précises, le coup d'envoi est sifflé : Cahors joue face au soleil ce qui gênera assez fortement l'équipe; la supériorité du team de l'A. C. ne s'est point, dans la 1^{re} mi-temps, nettement manifestée.

La mêlée, toujours très mal faite malgré quelques sérieux progrès, ne donna pas aussi souvent qu'il le faudrait le ballon pour Cahors; les efforts louables du talonneur ne seront réellement efficaces qu'à la deuxième mi-temps. La troisième ligne cadurcienne se distingue particulièrement. Quelques passes bien amorcées par les 3/4 de l'A. C. échouent toutes de justesse. Figeac dégage à temps et possède un petit arrière à féliciter. Sur un départ de mêlée et un redoublement de passes, Alazard voit le trou, fonce et marque un bel essai entre les poteaux. Cet essai est transformé. Cahors 5 points. Figeac se ressaisit et sur une sortie de mêlée, le demi croquette, passe à un centre qui marque un essai ainsi transformé.

La mi-temps est sifflée, Cahors 5 points, Figeac 5 points.

A la 2^e reprise, la supériorité de l'équipe de l'A. C. s'affirme dans toutes ses lignes et malgré une défense énergique de Figeac, le talonneur procure aux cadurciens le ballon à chaque mêlée; les avants fournissent souvent aussi le ballon à la touche et dans les cafouillages. Les 3/4 amorcent une série de passes brillantes, au cours desquelles Combarbert, Fumat et Miquel marquent chacun un essai non transformé.

Cahors bat Figeac par 14 points à 5 (4 essais à 1).

La partie fut, surtout à la 2^e mi-temps, très rapide et toute de jeu ouvert; il est incontestable que malgré les bons éléments de Figeac, aucune des lignes de son équipe ne peut équilibrer celles correspondantes de l'A. C. qui aura dû marquer 2 ou 3 essais de plus, avec un peu de chance.

L'homogénéité de l'équipe cadurcienne s'affirme chaque jour davantage, mais elle n'est point encore absolue, et l'entraînement en salle doit être suivi par tous, surtout par les avants dont la mise en mêlée est passablement défectueuse. Les huit hommes sont évidemment solides et connaissent le jeu, mais ils manquent de cohésion, ne suivent point, à quelques exceptions près, le ball comme il convient. Si ce résultat est atteint, on peut prédire à la belle équipe de l'A. C. de nombreux succès. La troisième ligne est remarquable, Fontan, Gorse, Théron sont vraiment de beaux joueurs.

A signaler la rentrée de l'excellent trois-quart Sabaté, dont la forme est fort belle et dont la présence est le présage des victoires à venir.

L'arbitrage énergique, impartial de M. Pasquier fut très goûté et lui valut les félicitations unanimes. Le Comité.

Le groupe d'anciens joueurs de l'Aviron Cadurcien prie les anciens joueurs de rugby de désirent faire partie de l'équipe des Vétérans et qui n'auraient pas reçu de convocation, de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu vendredi 25 courant, au siège social, Café Tivoli (petite salle), à 8 h. 1/4 très précises.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Un portefeuille contenant une faible somme et des photographies d'un soldat tué pendant la guerre, a été perdu dans la journée de mardi.

Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter au Commissariat de police. Récompense.

Qui l'a trouvé ?

Fête de la Sainte-Cécile

L'Avénir Cadurcien et la Diane Cadurcienne fêteront la Sainte-Cécile le dimanche 27 novembre. Un concert aura lieu de 15 à 16 heures, sur les Allées Fénelon. A 18 h. 30, un banquet réunira à l'Hôtel de l'Europe le Conseil d'administration et les membres exécutants des deux sociétés.

PROGRAMME DU CONCERT

Légion d'honneur (pas red.) Col. Bonnet.
Marie-Henriette (ouverture) Montagne.
Rip (fantaisie) Planquette.
Les Echos du Quercy (mosaïque) Kelsen.
Souvenir de l'Argonne F. Rivière.
(défilé avec tambours et clairons)

A l'issue du concert, défilé en ville.

Mystérieuse disparition

Sur la demande de M. Rigal, propriétaire de la maison dans laquelle habitait Caron, M. le commissaire de police, accompagné d'un serrurier et de M. Rigal lui-même, a procédé à une minutieuse visite des pièces habitées par le disparu.

Une sorte de puits, depuis longtemps à sec, d'ailleurs, qui se trouve dans la maison duquel se Regour, a fait l'objet d'un examen attentif. Il est maintenant certain que Caron ne se trouve pas à son domicile. Par contre, on a découvert un gilet dans lequel se trouvait encore une montre, un pardessus, une somme de 7 fr. 80 en menu monnaie enfermée dans une boîte en fer-blanc et dans une sorte de coffret en acier, des rouleaux de pièces d'argent de 1 franc et de 0 fr. 50 pour une valeur de 113 fr.; enfin, dans le même coffret, quatre billets de 100 francs, un de 50 et 3 francs de coupures, soit, au total, une somme de 573 fr. 80.

Cette somme a été remise en dépôt — de peur qu'elle ne tente quelque malandrin — entre les mains de M. Rigal.

La visite de la maison et les découvertes qui ont été faites semblent écarter toute idée d'un départ volontaire de Philippe Caron.

On s'accorde à penser que le malheureux a été victime de quelque accident tragique. La proximité du Lot, qui coule en face la maison où il habitait et qui est très profond en cet endroit, ne fait que confirmer cette supposition.

Accidents

Au cours de son travail, Mlle Marguerite Tranier, ouvrière à l'usine d'appareillage électrique de l'avenue de la Gare, a heurté du bras droit une scie annulaire en marche. Mlle Tranier a reçu à la face antéro-interne du poignet une profonde coupure qui nécessitera une douzaine de jours de soins.

M. Auguste Maury, 53 ans, employé du service de la voie de la Compagnie P. O. à Sept-Ponts, était occupé à coincer des traverses lorsque l'instrument dont il se servait glissa et le frappa à la jambe droite.

Il en est résulté de très fortes contusions de la jambe droite avec fracture probable du tibia. La durée de l'incapacité de travail due à cet accident ne pourra être définitivement appréciée avant cinq ou six jours. Elle ne saurait être inférieure à vingt-cinq jours.

Vol

Un jeune homme de 17 ans, pupille de l'Assistance publique a été arrêté pour vol d'un portefeuille contenant une somme d'argent au préjudice d'un propriétaire des environs de Cahors.

Vu son jeune âge, le voleur a été remis à l'Assistance publique. Il comparaitra devant le Tribunal d'enfants.

UNE LETTRE ÉDIFIANTE

Madame Balès, de Cuzorn (Lot-et-Garonne), nous écrit :

« J'étais atteinte de douleurs violentes au niveau de l'intestin et de l'estomac. La constipation était opiniâtre et je ne supportais aucun aliment, pas même le lait ni le bouillon.

« Je n'ai été soulagée que par l'eau Saint-Martial que je buvais fréquemment. »

Principaux dépôts : Pharmacies ORLIAC, à Cahors, MEULET, à Gourdon, LAGARD, à Salviac, GINESTE, à St-Céré, BELLY, à Martel, BOUJADE, à Luzac, LANDES, à Gramat, BÉDÈNE-MARCEL, à Souillac, et chez M. A. DELPUËCH, à Figeac.

Luzech

Concours de volailles. — Le Comice agricole du canton de Luzech organise pour la foire du 26 novembre courant un concours de volailles.

I. — Oies grasses mortes, cinq prix : 35 francs, 30 fr., 25 fr., 20 fr. et 15 fr. avec un diplôme.

II. — Canards gras morts, quatre prix : 25 francs, 20 fr., 15 fr. et 10 fr. avec diplôme.

III. — Lapins vivants, quatre prix : 15 francs, 12 fr., 10 fr. et 8 fr. avec diplôme.

IV. — Volailles : cinquante francs de récompenses seront distribués aux vendeurs des meilleurs lots de poules et poulets.

Conditions générales du concours : 1^o Ne pourront prendre part au concours que les éleveurs du canton de Luzech et des cantons limitrophes; 2^o Les lots devront comprendre au moins 3 têtes pour les oies ou les canards, 1 couple pour les lapins et les volailles vivantes; 3^o Les candidats devront présenter les lots à la Mairie de Luzech, le samedi 26 novembre 1921, avant 12 heures; 4^o Les lauréats seront membres d'office du Comice agricole.

Foot-ball rugby. — Union Sportive Luzéchoise (1) bat Union Sportive Fumeloise (2) par 6 points à 3 deux essais : Planavergne et Lescurre, et un essai à Fumel.

1^{re} mi-temps : Luzech se laissa dominer une bonne partie de la 1^{re} mi-temps. Sa mêlée mal formée ne put tenir le pack adverse plus en soufflé et plus homogène. Sur un petit coup de pied à suivre, Planavergne suit au pied et marque un essai qui n'est pas transformé. Peu de temps après le ballon mené au pied par un troisième ligne de Fumel arrive près de nos buts. L'arrière de Luzech fait obstruction et l'arbitre accorde à Fumel l'essai de pénalité.

2^e mi-temps : Luzech se ressaisit et remonte le terrain sur une touche près des buts fumelois. Le demi passe à Lescurre qui n'a que quelques pas à faire et marque le plus bel essai de la journée. La fin est sifflée sur ce résultat. Luzech 6, Fumel 3.

Critique : Notre mêlée n'a pas rendu ce que l'on attendait d'elle, mal formée on eut dit qu'elle jouait pour la 1^{re} fois. Le talonneur fut régulier, mais les 2^e lignes empêchèrent souvent le ballon de sortir de la mêlée. Le demi-d'ouverture fut un peu lent et personnel; les lignes arrières furent bien leur place; l'arrière fut comme à son habitude. Travaillez votre mêlée, Luzéchois; assurez le ballon à vos lignes arrières qui vous mèneront, soyez-en sûrs, souvent à la victoire.

Dimanche 27 novembre U. S. Luchéchoise (1) recevra sur son terrain de Luzech L. U. S. Montaigne du Quercy (1).

Prayssac

Société de Secours Mutuels. — Dans sa dernière réunion générale, la Société de Secours Mutuels de Prayssac a décidé de reprendre les traditions d'avant-guerre et de célébrer sa fête annuelle le dimanche 4 décembre.

Tous les membres participants ou honoraires qui désireront participer au banquet sont priés de se faire inscrire chez M. Berrié Eliaçin qui doit le servir, ou chez un membre du Bureau, de préférence chez M. Richasse Ferdinand, Censeur.

Figeac

Avis. — MM. les Employés de commerce, de banques et comptables, sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu à la Mairie, samedi prochain, 26 novembre, à 20 h. 1/2, en vue de l'organisation du banquet traditionnel.

La Sainte-Cécile. — La Société chorale « L'Union Fraternelle » célébrera dimanche, 27 courant, la fête de la Sainte-Cécile.

A cette occasion un concert sera donné dans la salle du théâtre, de 16 heures à 17 heures.

Le soir, à 21 heures, à l'issue du banquet qui sera servi à l'hôtel Caray, un grand bal avec brillant orchestre sera offert aux membres honoraires, salle St-Fargeau.

Gourdon

Dans l'enseignement. — Mme Couzinet, institutrice adjointe à l'école primaire de notre ville, est chargée de cours supérieur préparatoire qui vient d'être créé à l'école primaire supérieure.

Il est regrettable que l'école maternelle ne soit pas appelée à occuper le local qui devient disponible par suite de cette vacance.

Elle aurait été mieux située, plus centrale et plus commode pour les familles et les jeunes enfants.

Notre municipalité aurait dû s'intéresser à cette question importante. Craindrait-on que ce changement pût être favorable à l'école maternelle publique et porter ombrage à l'école privée ?

Conservation des hypothèques. — Nous apprenons que M. Cellier, conservateur des hypothèques à Gourdon vient d'être nommé, sur sa demande, à Limoux (Aude).

Tout en lui adressant nos félicitations nous lui exprimons tous nos regrets de lui voir quitter notre ville après un si court séjour.

Lou Gorrit del Quercy. — Nous rappelons à nos compatriotes et amis que notre prochain grande matinée dansante aura lieu le dimanche 4 décembre dans le salon du Palais des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche.

La sainte Cécile. — La sainte Cécile va être fêtée avec plus d'éclat que d'habitude.

La fanfare entièrement remontée veut célébrer sa reconstitution.

Samedi, 26 novembre, l'Union Musicale donnera un grand bal à la Mairie à 9 h. du soir. Un nombreux public ne manquera pas d'y assister.

Le lendemain dimanche un beau concert sera offert à 15 heures, à la population, sur les allées de la République.

Programme : 1^o La Garde défilé, Paréo; 2^o Fantaisie de concert, Ponté; 3^o L'Attrait (valse), De Vaille; 4^o Fantaisie sur le Tanhauser, Wagner; 5^o Lison-Lisette, Borel Clerc.

Le soir, à 7 heures, un banquet amical réunira le Bureau et les musiciens au restaurant Rougès.

Bétail

Inauguration du 27 novembre. — Notre commune inaugurera dimanche prochain avec le concours de la fanfare de Martel, le monument élevé à la mémoire de nos chers disparus tombés glorieusement sur le champ de bataille.

M. le Préfet du Lot présidera cette pieuse cérémonie.

M. le sous-préfet de Gourdon y assistera également.

Le programme sera le suivant : A 10 h., cérémonie religieuse; à 11 h., banquet des poilus; à 1 h. 1/2, réception de M. le Préfet par la municipalité et le comité des poilus; à 2 h., inauguration du monument.

Les communes voisines voudront bien, espérons-nous, se faire représenter à cette manifestation.

Martel

La foire. — La grande foire de Martel, du 4 décembre, tombant cette année un dimanche, est reportée au samedi 3 décembre.

Salviac

Nos rues éclairées. — Depuis le 20 novembre nos rues sont éclairées comme à l'heureux temps d'avant-guerre, à la satisfaction de la population.

Nous croyons savoir que l'éclairage des bacs se fera tous les jours de la semaine jusqu'à neuf heures, et jusqu'à dix heures les dimanches et jours de fêtes et de foires.

Tous nos remerciements à la municipalité pour cette « innovation » attendue depuis longtemps.

La foire aux chevaux du 21 novembre. — Le marché aux chevaux du 21 novembre a été très important, plus de 200 chevaux, poulains et pouliches, ânes et mulets avaient été amenés.

Presque la moitié des animaux se vendit à des prix en baisse, aux environs de 600 à 1.200 fr. pour les poulains de 6 mois et 1.500 à 1.800 fr. pour ceux de 1 an à 2 ans.

Les animaux attelés se vendaient 2.000 à 3.000 francs.

Vu l'importance du marché, il sera peut-être utile de permettre aux vendeurs de ces animaux de s'étendre sur toute la place car de cette façon les essais pourraient avoir lieu sans risque d'accidents.

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 35.

Le programme de désarmement du Japon

De New-York : Le correspondant à Tokio de la Chicago Tribune câble le nouveau programme de désarmement japonais. Les points principaux sont : 1^o Le Japon accédera à la réduction de ses forces navales jusqu'à une limite de 70 0/0 de celles des Etats-Unis et de l'Angleterre.

2^o Le Japon est disposé à abandonner l'alliance anglo-japonaise.

3^o Il demande à retenir l'île de Sakhaline, qui l'évacuera s'il reçoit satisfaction concernant le gouvernement futur de la province maritime.

Le correspondant du New-York Herald confirme la dépêche de la Chicago Tribune sur les sept points du programme japonais.

L'Allemagne augmente ses tarifs de chemin de fer

De Berlin : Demain paraîtra une circulaire du Ministre des Transports augmentant les tarifs de chemin de fer de 50 0/0 à partir du 1^{er} décembre.

Le Comité.

Un démenti roumain

De Berne : La légation roumaine dément que le roi Ferdinand, de Roumanie, soit candidat au trône de Hongrie et déclare que l'information lancée est malveillante pour la Roumanie.

Les démarches de Hugo Stinnes

De Londres : On mande de Berlin à la Morning Post que les discussions entre Stinnes et les banquiers de Londres, concernant un crédit de réparations pour l'Allemagne, (crédit auquel M. Wirth fit allusion dans son discours d'hier devant la Commission du Reichstag), font des progrès favorables.